Visite thématique

Terra Amata, suivez la visite

Le Musée d'Archéologie de Nice est composé de deux structures : le site de Cimiez, consacré à l'Antiquité, et le site de Terra Amata, dédié à la Préhistoire.



Le site de Terra Amata lors de la fouille, en 1966.
Photo musée de Terra Amata.

Ce dernier est installé sur le lieu de la découverte du site préhistorique de Terra Amata, fouillé en 1966. Ce gisement a livré 26 niveaux d'occupations. Les plus anciens remontent à 400 000 ans et correspondent à des plages de galets, les plus récents datent de 380 000 ans et se situent sur une dune littorale. Ces sols ont fourni les plus anciens foyers aménagés de l'histoire de l'humanité.

Ce site correspond à une succession de campements d'*Homo erectus* en bord de mer, au pied d'une petite falaise.

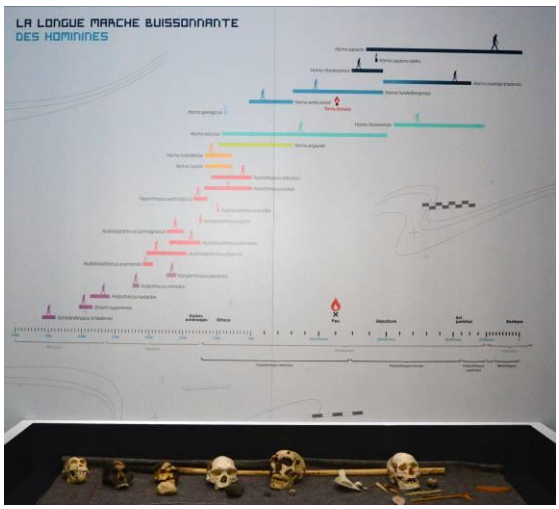
Espace 01



Panneau à l'entrée du musée.
Photo musée de Terra Amata.

A L'entrée du musée nous trouvons les notions essentielles qui résument le site Préhistorique de Terra Amata : la domestication du feu il y a 400 000 ans, un site de plein air avec des campements successifs sur une plage de galets, puis une dune de sable et, enfin, le biface qui permet d'attribuer le site à la culture acheuléenne. On peut aussi lire la définition de la Préhistoire et du Paléolithique.

En face, « La longue marche buissonnante des Homininés » représente l'évolution depuis les plus anciens Hominidés bipèdes (Toumaï) jusqu'à l'Homme moderne et de placer le site préhistorique de Terra Amata dans la Préhistoire. Afin d'illustrer ce tableau, des moulages de crânes et d'objets sont exposés le temps de la visite.



Panneau à l'entrée du musée.
Photo musée de Terra Amata.

Espace 03

Cet espace est dédié à l'historique de la découverte du site de Terra Amata et à la recherche.



L'histoire de Terra Amata.
Photo musée de Terra Amata.

Au milieu du XIX^{e} siècle, durant les travaux de percement de la « nouvelle route de Villefranche » (actuel boulevard Carnot), une molaire de rhinocéros et des restes d'éléphants sont découverts proximité de Terra Amata.

En 1958, les coupes visibles dans le chantier abandonné d'un immeuble de l'impasse de Terra Amata (actuellement Victor Lavagna) suscitent l'intérêt de géologues qui remarquent la présence de restes d'animaux et d'outils préhistoriques, dont un premier biface. C'est en 1965, avec la reprise des travaux de construction de l'immeuble, que le site de Terra Amata est véritablement révélé par Henry de Lumley lors d'une prospection dans le chantier.



Carnets de fouilles de Terra Amata.
Photo musée de Terra Amata.

Les fouilles de sauvetage vont commencer le 28 janvier 1966 et s'achever le 5 juillet 1966. En 1966, aucune loi n'obligeait les promoteurs à stopper ou à ralentir les travaux de construction.
L'exemple de Terra Amata jettera les bases de ce que l'on appelle aujourd'hui, en France, l'Archéologie préventive, et qui permet de réaliser des fouilles avant la mise en œuvre de travaux, lorsqu'il existe un potentiel archéologique.
Compte tenu de l'importance scientifique et patrimoniale mondiale des découvertes mises au jour à Terra Amata, le Maire de Nice, Jacques Médecin, décide, sur proposition du Professeur Henry de Lumley, de créer un musée à l'emplacement du gisement.
Le musée est inauguré le 17 septembre 1976. C'est le premier musée de site relatif à la Préhistoire, ouvert en France.

Espace 04



La géologie, aux climats et aux datations.
Photo musée de Terra Amata.

Cet espace est consacré à la géographie, à la stratigraphie, à la sédimentologie, aux variations eustatiques et aux datations effectuées sur le site de Terra Amata.
Le gisement préhistorique de Terra Amata se situe sur la rive gauche du fleuve Paillon, à proximité du port, sur le versant occidental du mont Boron, à 26 mètres d'altitude et à environ 300 mètres de la mer.

Il y a 400 000 ans, des *Homo erectus* européens ou *Homo heidelbergensis* se sont installés sur une plage, à proximité immédiate du delta formé par le Paillon. Leur campement était abrité dans une petite crique. A quelques mètres, coulait une source.



Une grande partie de la plaine littorale de Nice était alors submergée, et dans le vaste delta marécageux que formait l'embouchure du Paillon, le rocher du Château était une île.

La stratigraphie et la géographie à Terra Amata.
Photo musée de Terra Amata.

Les Hommes de Terra Amata se sont installés, à plusieurs reprises, au bord de la mer, sur une plage marine, datée de 400 000 ans, puis sur une dune littorale, datée de 380 000 ans. La plage marine, située actuellement à 26 mètres d'altitude par rapport à l'actuel niveau de la mer, correspond à une période de réchauffement climatique. La dune littorale, quant à elle, correspond à un début de refroidissement à l'échelle mondiale.

Espace 05



L'espace 5 est dédié à l'environnement des hommes de Terra Amata.

La palynologie est la science qui étudie les pollens. Elle permet de reconstituer la végétation de l'époque et donc le climat. Cela nous a permis de constater que la végétation était la même que de nos jours et que le climat était tempéré.

Espace consacré à l'environnement.
Photo musée de Terra Amata.

On retrouve des essences méditerranéennes (olivier, chêne, arbousier, etc.), des essences de montagne (bouleau blanc, pin sylvestre, sapins, hêtre, etc.) et des essences liées aux milieux humides (saule, épinard sauvage, etc.).

Des coprolithes (excréments fossilisés) ont livré des pollens, des restes de coquilles marines et de poissons ainsi que des pépins de raisin fossilisés.



Mandibule d'éléphanteau avec ses deux dents de lait, datée de 380 000 ans
Photo musée de Terra Amata.

Le reste des vitrines est consacré aux restes d'animaux mis au jour sur le site. Ainsi, nous apprenons que le campagnol méditerranéen, la chouette chevêche et la perdrix bartavelle, le mulot sylvestre, la couleuvre d'Esculape, le crapaud commun et la tortue d'Hermann vivaient à proximité du site.

On note aussi la présence de lapins, de cerfs, du daim, du tahr de Bonal (chèvre sauvage d'origine asiatique), du sanglier, de l'ours brun, de l'aurochs, de l'éléphant antique et du rhinocéros de prairie. Ces trois derniers ont aujourd'hui disparus.

De nombreux ossements portent encore les traces de découpe réalisées par des outils tranchants lors du dépeçage des animaux.



Fait exceptionnel, plusieurs canines inférieures de sangliers mâles ont été rapportées aux campements, vraisemblablement pour le travail du bois. Un fragment de fémur de cerf, présentant des traces de percussion, montre qu'il a été utilisé pour retoucher des outils de pierre.

Trois canines de sangliers utilisées pour le travail du bois et un fragment de fémur utilisé pour retoucher des outils.
Photo musée de Terra Amata.

Espace 06



Espace dédié aux outils de Terra Amata.
Photo musée de Terra Amata.

Cet espace est dédié aux outils des hommes préhistoriques de Terra Amata. La majorité de cette industrie correspond à des galets aménagés (choppers, chopping-tools). Quelques bifaces, hachereaux et pics sont caractéristiques de la civilisation acheuléenne attribuée à l'*Homo erectus*. Ces gros outils ont été fabriqués sur place.



Biface daté de 380 000 ans, mis au jour sur le sol DM.
Photo musée de Terra Amata.

L'industrie sur éclats est nombreuse et variée (pointes, grattoirs, racloirs, denticulés, etc.). Une partie a été taillée avec des roches provenant de l'Escarène, de l'Estérel, du Var et de Ligurie.



Nucléus avec ces 11 éclats, mis au jour sur le sol DK (UA DA3).
Photo musée de Terra Amata.

Des percuteurs durs (en pierre), pour la plupart cassés, témoignent de la technique de taille de ces Hommes.

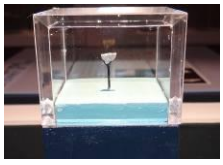
On peut aussi voir dans cet espace, des moulages d'atelier de taille. Celui du sol DK (UA DA3), qui date de 380 000 ans, a livré un nucléus sur lequel remontent 11 éclats.

Espace 07



Espace anthropologie.
Photo musée de Terra Amata.

L'espace 7 est entièrement consacré à l'Homme. On peut voir en vitrine une incisive de lait d'un *Homo erectus* d'environ 7ans, seul reste humain découvert sur le site. On peut aussi voir le moulage d'une trace interprétée comme une empreinte de pied droit humain.



Incisive de lait d'un *Homo erectus* de sept ans.
Photo musée de Terra Amata.

Dans les vitrines, sont exposés des moulages de crânes des « *Homo erectus* » des trois continents, Afrique, Asie et Europe. Des cartes, nous montrent l'expansion de ces *Homo erectus* à partir de l'Afrique et la localisation des *Homo heidelbergensis* en Europe.

Espace 08



Le travail des scientifiques à Terra Amata.
Photo musée de Terra Amata.

Grâce à l'étude d'une dent de cerf et de pépins de raisins fossilisés, les scientifiques ont pu déterminer la saisonnalité des campements. Terra Amata correspond à une halte de chasse à la fin de l'été.

Ces Hommes rayonnaient sur un territoire de plus d'une

quarantaine de kilomètres autour du site. Nous le savons grâce à l'étude des roches utilisées pour la fabrication des outils.

Enfin, de petits nodules d'ocre rouge (hématite) et jaune (gœthite) ont été trouvés sur les différents sols d'occupation du site. Il semble qu'ils ont été apportés par les hommes. Certains d'entre eux semblent avoir été chauffés pour les rendre rouges. D'autres portent des polis caractéristiques du frottement contre une matière molle. On peut donc imaginer qu'ils ont servi de crayons aux hommes pour se colorer la peau.



Saisonnalité des campements.
Photo musée de Terra Amata.

Espace 09



Reconstitution de la cabane.
Photo musée de Terra Amata.

La cabane a pu être reconstituée grâce aux traces mises au jour sur les niveaux de la dune littorale. On y retrouve toutes les zones d'activités ainsi qu'un lit d'herbes marines et d'algues au fond. En effet, des débris de coquilles de gastéropodes vivants dans les herbiers de posidonie ont été mis en évidence au fond des huttes.

Des dioramas évoquent la diversité de l'habitat durant la Préhistoire.



Dioramas évoquant les divers habitats de la Préhistoire.
Photo musée de Terra Amata.

Espace 10



Moulage du foyer du sol DK.
Photo musée de Terra Amata.

On trouve dans l'espace 10, l'évocation du feu. Le gisement de Terra Amata a livré des foyers aménagés parmi les plus anciens actuellement connus dans le monde qui témoignent des prémices de la domestication du feu par l'Homme, il y a 400 000 ans.

Au minimum, trois foyers bien individualisés ont été mis en évidence lors de la fouille du site de Terra Amata. Une zone cendreuse est visible au sein de la cabane du niveau P4a. Les deux autres sont des foyers aménagés situés dans les sols DA4 et DA3, au sein de la dune littorale.

On peut voir le moulage du foyer aménagé du sol DK (UA DA3) qui date de 380 000 ans. Il se trouve au sein d'une cuvette creusée par les hommes dans le sable de la dune littorale.

En vitrine, on peut voir l'effet du feu sur les os et les pierres.



Les traces de feu à Terra Amata.
Photo musée de Terra Amata.

Espace 11

Parmi les 26 niveaux d'occupations, un moulage de l'un des sols de la dune littorale, daté de 380 000 ans, a été réalisé et exposé au rez-de-chaussée du musée.



Moulage du sol DM.
Photo musée de Terra Amata.

On peut y voir cinq trous de piquets et des pierres de calages. Ce sont les traces d'une hutte de forme ovale, longue de 10 à 15 mètres et large d'environ 6 mètres.

Au centre de cette cabane, près de l'entrée, se trouve le plus ancien foyer aménagé de l'Humanité, entouré d'un mur de sable et de galets. C'est le témoin de la maîtrise du feu par l'Homme.

Des éclats de taille concentrés sur une zone correspondent à un atelier de taille. Ces différentes zones d'activités nous montrent que ces *Homo erectus* organisaient leur espace domestique. Ce sol confirme la présence, à Terra Amata, des premiers campements organisés.

Des restes d'animaux ainsi que des outils jonchent le sol. On peut aussi voir des coprolithes (excréments fossilisés) d'un mammifère omnivore et une trace, interprétée comme étant une empreinte de pied droit humain.

Enfin, un petit outil fabriqué avec de la rhyolite rouge (roche volcanique du massif de l'Estérel, dans le Var) a été mis au jour sur ce sol. Ce dernier prouve que ces groupes de chasseurs cueilleurs se déplaçaient jusqu'à une trentaine de kilomètres du site.

A l'aide de cette visite liée aux découvertes faites sur le lieu, les enfants apprendront la vie et l'environnement des *Homo erectus*, à Terra Amata, à Nice, entre 400 000 et 380 000 ans.